Terrorisme. “Nés au Maroc” : polémique autour de la dernière Une de Jeune Afrique

31/08/2017 à 9h17

La dernière Une de l’hebdomadaire Jeune Afrique continue de susciter une vive polémique sur les réseaux sociaux au Maroc. Sur fond rouge, avec une croix verte, qui rappelle le drapeau marocain, le magazine Jeune Afrique a titré «Terrorisme : Born in Morocco». Il reprend aussi les photos des membres présumés de la cellule terroriste à l’origine des attentats de Catalogne.

> *Pour François Soudan, directeur de publication, le numéro explique «clairement qu’en dehors de leur lieu de naissance, les terroristes de Barcelone avaient coupé tout lien avec le royaume». «Leur radicalisation s’est effectuée en Europe, dans un contexte spécifiquement européen».*

Mardi, l’Organisation islamique pour l’éducation, les sciences et la culture (ISESCO) a dénoncé cette couverture en publiant un communiqué de presse. L’ISESCO qualifie le dernier numéro de l’hebdomadaire parisien de «*nuisible au royaume du Maroc*». Elle déclare que le travail du «magazine est non professionnel et contient des accusations injustes au peuple d’un pays membre de l’ISESCO, à l’histoire riche d’une civilisation millénaire et au présent fructueux».

Et d’ajouter que le royaume est «connu dans le monde entier pour sa politique judicieuse et son combat contre l’extrémisme, la violence et le terrorisme», lit-on dans le communiqué. Cité par ce dernier, le directeur général de l’organisation, Abdulaziz Othman Altwaijri a précisé que «*les*

auteurs des attaques terroristes en Europe (…) n'ont aucun lien avec le Maroc, ni la culture du pays n'est responsable de leur radicalisation».

François Soudan, directeur de publication de Jeune Afrique contacté par nos confrères du Huffpost Maroc a réagi à cette polémique. «*Le titre 'Born in Morocco', et non 'Made in Morocco', la nuance ne vous aura pas échappé, est explicité dans les trois lignes de Cover qui suivent*», indique-t-il. Il précise aussi que «*'nés au cœur du royaume' -ce que tout le monde sait- 'radicalisés en Europe' -et non au Maroc-, recrutés par Daesh*», précise-t-il. […]